

À LA DÉCOUVERTE DU MONSTRE DU LAC TÉMISCAMINGUE

William Vincent, maîtrise en écologie et aménagement des écosystèmes forestiers
Direction : Guillaume Grosbois, Miguel Montoro Girona et Shelley Arnott



À l'image de la plupart des grands lacs à travers le monde, le lac Témiscamingue comporte son lot de mythes et de légendes. Parmi ceux-ci, l'existence d'un monstre gigantesque qui vivrait dans les eaux profondes du lac a toujours fait frémir les Témiscabitiens. On peut maintenant dire que ces légendes ont une part de vérité, puisque le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs a fait la découverte, durant l'été 2018, d'un monstre pour le moins... surprenant.

UN MONSTRE, OUI, MAIS MICROSCOPIQUE!

Ce monstre en question, c'est le cladocère épineux. Il a été détecté dans les Grands Lacs d'Amérique du Nord en 1980, après avoir été transporté dans les ballasts de bateaux commerciaux du nord de l'Eurasie jusqu'ici, en Amérique du Nord. Il s'agit d'un zooplancton, c'est-à-dire un petit animal invertébré vivant dans les milieux d'eau douce. Celui-ci se reconnaît facilement par sa très longue épine, qui peut mesurer jusqu'à deux centimètres de long. Cette épine lui permet de se défendre très efficacement contre ses prédateurs, principalement des poissons de petites tailles. De plus, il possède un gros œil noir qui lui permet de repérer ses proies préférées, les petits zooplanctons, et d'ainsi bien s'alimenter.

Photo : William Vincent

UN MONSTRE MINUSCULE AUX DOMMAGES COLOSSAUX!

Le cladocère épineux est une espèce exotique envahissante, ce qui signifie qu'il ne vient pas de l'endroit où il a été introduit. Ses populations peuvent atteindre une très haute densité, affectant ainsi négativement les milieux envahis. En effet, à peine un an après sa découverte dans le lac Michigan, aux États-Unis, des scientifiques ont rapporté la disparition de deux espèces de zooplancton autrefois présentes dans le lac. De plus, en se nourrissant des mêmes ressources alimentaires que certains petits poissons, le cladocère épineux crée une compétition et les empêche de se nourrir correctement. Ceci affecte entre autres le doré jaune, espèce très importante pour la pêche sportive au Québec, ainsi

*William Vincent, étudiant
à la maîtrise qui collecte
des échantillons à l'aide
d'un filet à zooplancton*



Photos : Jeff Gunderson, SÉPAQ

Groupe de cladocères épineux

que la perchaude, en réduisant leur croissance de 10 % à 12 % lors de leur première année de vie. Ceci affecte inévitablement la survie de ces poissons et la qualité de la pêche qui s'en suit.

FREINER LA PROPAGATION DE CETTE ESPÈCE ENVAHISSANTE, UN EFFORT COLLECTIF

Mon projet de maîtrise a un but très simple, soit de comprendre le cycle de vie du cladocère épineux dans le seul lac envahi en Abitibi-Témiscamingue : le lac Témiscamingue. Pour ce faire, nous avons sélectionné 15 sites que nous avons visités à 10 reprises entre les mois de mai et octobre. Nous souhaitons ainsi comprendre à la fois les moments de l'année et les habitats critiques pour la survie et la reproduction de ce minuscule monstre. De cette façon, nous pourrions savoir où et quand déployer nos efforts afin de limiter sa propagation dans le reste de la région et de la province.

Une fois cette espèce détectée dans un lac, il est déjà trop tard puisqu'il est impossible de le retirer. C'est pourquoi il est capital de faire de la prévention afin d'empêcher son arrivée. Cependant, il est possible de limiter sa propagation de manière très simple, soit en nettoyant son embarcation et tout équipement avant de passer d'un plan d'eau à un autre. Un geste capital qui permet de protéger nos lacs qui nous fournissent toutes les activités récréatives que nous aimons tant pratiquer! ■

Chaire UQAT - UQAM
en aménagement
forestier durable

UQAT
INSTITUT DE RECHERCHE
SUR LES FORÊTS